

Marché de l'art : la percée du monde arabe

Mots clés : Foire De Marrakech, Marrakech Art Fair, Centre Pompidou, MAROC, Hicham Daoudi

Mis à jour le 30/09/2011 à 16:50 | publié le 30/09/2011 à 15:37

Réactions (2)

J'aime < 55

Tweeter < 8

0

Recommander

Pour sa deuxième édition, la foire de Marrakech attire les acheteurs parmi lesquels le Centre Pompidou qui s'intéresse à la scène contemporaine.

(Envoyée spéciale à Marrakech)

Tous les acteurs qui comptent dans le monde arabe, artistes, galeristes, curators, sont venus pour la deuxième édition de **Marrakech Art Fair**. Dans l'enceinte du Es Saadi Palace, elle regroupe, jusqu'à lundi, 48 exposants dont 30 nouveaux, avec une percée des galeries les plus emblématiques d'Istanbul. Le développement de ce marché émergent y est très prometteur. La ville est devenue un lieu stratégique-clef, puisque tout en faisant partie du continent africain, elle regarde aussi vers l'occident par ses similitudes culturelles et ses échanges économiques. Elle est aussi un riche foyer de collectionneurs sur place mais aussi de résidents étrangers ayant l'envie, le temps et les moyens de dépenser pour l'art.

Le fondateur de la foire, Hicham Daoudi, l'a bien compris, en multipliant les

programmes culturels pour damer le pion aux autres places, notamment la foire d'Abu Dhabi. Cette année, l'accent est mis sur l'art vidéo avec l'exposition Images affranchies, organisée par Brahim Alaoui qui plaide pour que «la culture soit un des principaux levier d'un Maghreb moderne».

Une foire n'est pas seulement un événement commercial, «elle joue aussi un rôle de catalyseur», précise Catherine Grenier, directrice adjointe du Centre Pompidou, venue dénicher de jeunes artistes, pour certains en résidence.

Beaubourg vient, en effet, de signer un accord avec ce même Hicham Daoudi qui



Les femmes du Maroc. (Lalla Essaydi /Courtesy Edwynn Houk Gallery, New York)

a convaincu des mécènes locaux de donner 150.000 euros par an pendant trois ans pour l'achat d'œuvres d'artistes originaires du Maghreb. Grâce à ce contrat, le Centre Pompidou a récemment acquis La Maquette, de Hassan Darsi, représentant le parc de l'Hermitage laissé à l'abandon, à Casablanca. Emblématique d'une nouvelle avant-garde marocaine, l'œuvre a suscité un vaste débat public, qui a conduit la municipalité à engager un programme de réhabilitation du parc. C'est une première pour Pompidou qui compte créer une société des Amis du monde arabe comme elle l'a fait pour l'Amérique latine. L'initiative devrait permettre une meilleure visibilité de ces artistes sur la scène française...